

– **Dans vos romans il y a souvent un moment où les personnages doivent se déshabiller émotionnellement. Croyez-vous que la vie finit par être plus tôt conséquence des circonstances et ne pas de comment nous sommes “essentiellement” ? Plus tôt de ça que nous arrivons et ne pas de ça que nous sommes ou croyons être...**

Ces moments, dans la vraie vie, ou dans les romans, où l'on est obligé de se “déshabiller émotionnellement” (votre expression est jolie) sont souvent les moments les plus intéressants, les plus profonds, et laissent à ceux qui les ont vécus des souvenirs inoubliables.

Donc c'est bien de les connaître et c'est bien de les écrire. Souvent c'est douloureux, (et puis c'est désagréable d'être un, on a froid) mais c'est aussi la seule façon d'être beaux...

– **Charles Balanda change sa vie à partir de la mort d'Anouk. Vivons-nous dans une société qui permet de se sentir plus confortable si on est moins authentique, moins “honnête” avec soi-même ?**

Je ne sais pas. Je ne me pose pas des questions sur la société en générale. Je ne suis pas une experte en Société. Je raconte des histoires qui mettent en scène des êtres humains sensibles, vivants, réactifs, et pour eux le confort de l'âme est plus important que le confort social.

– **Dans vos livres, les émotions semblent plus pertinentes que les faits mais, diriez-vous que vous êtes une écrivain de personnages plus qu'une écrivain d'histoires ?...**

Les personnages et les histoires, c'est la même chose. L'un n'existe pas sans l'autre. Je suis l'écrivain de personnages qui essaient de vivre leur histoire personnelle. (C'est affreux, j'ai l'impression de parler comme Paulo Coelho ;)

– **Les femmes, sommes-nous plus en contact avec notre *inside* ? Avec nos émotions ?**

Non. Les hommes et les femmes, sur ce point-là, sont égaux. Mais peut-être que les femmes trouvent les mots plus facilement...

– **Vos livres ont toujours été un succès de ventes quel croyez-vous que c'est le secret pour connecter si bien avec les lecteurs ?**

Je n'ai pas de secret. Si j'en avais un, j'écrirais un livre “Comment gagner des millions” et je prendrais ma retraite. Je ne sais jamais si les lecteurs seront là ou non, et, pour vous dire la vérité, ce n'est pas très important... (Ouf, mon éditeur ne comprend pas l'espagnol ;)

– **Qu'est-ce que vous diriez à ceux qui vous qualifient comme d'un écrivain “pour femmes” ?**

Que j'ai de la chance...

– **Merci bien pour votre temps et dédicace**